

### Section 3

## LE SAKAN OU LE BAYT : UNE MAISON AUX PIÈCES ALIGNÉES

La maison aux pièces alignées est une autre habitation à l'origine rurale et modeste. Elle est désignée localement par *sakan*, un mot qui veut dire domicile, et aussi par *bayt*, un terme qui signifie à la fois habitation, foyer et famille.

Formé par un alignement de deux ou trois pièces de forme généralement cubique, ce type d'habitat est de conception élémentaire. Du fait de la topographie ou par commodité, une des pièces peut quelquefois faire saillie. Sur une déclivité, elle peut comprendre une petite pièce voûtée appelée *qabou* ou cave. Une chambre supplémentaire peut aussi être affectée à l'étage, donnant à l'habitation l'aspect d'une tour. Le plan est donc rectangulaire dans le principe ; il peut aussi être irrégulier.

Le *sakan* est une maison polyvalente ; elle se distingue du *koukh* du fait d'une spécialisation distincte de ses espaces domestiques, les pièces étant assignées chacune à une fonction précise : logement, local professionnel, grange ou étable, etc. Celles-ci ne communiquent généralement pas entre elles, mais ouvrent chacune sur l'extérieur par une porte et des fenêtres qui sont souvent en nombre limité.

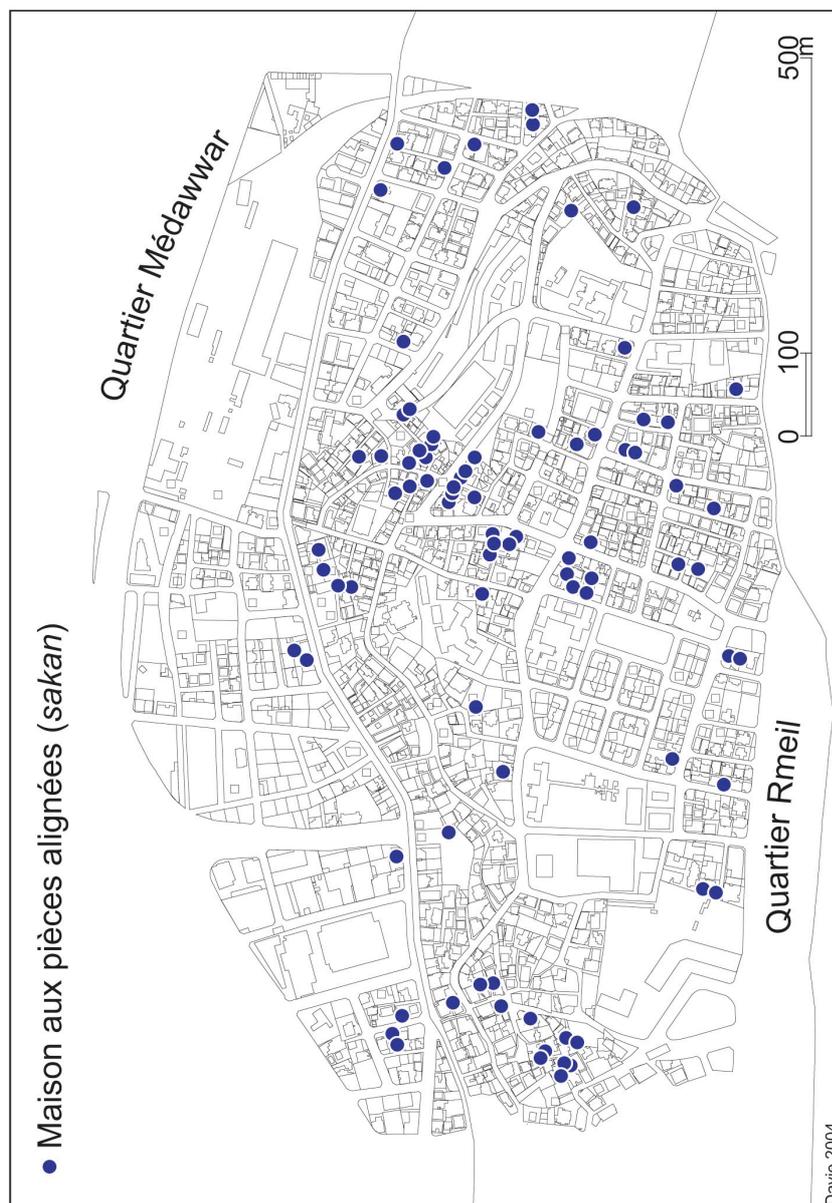
De nos jours, les *sakan* ont une fonction unique de logis. Une dalle de béton repose maintenant sur les murs porteurs de cette habitation habituellement construits en *ramleh* et quelquefois chargés de moellons en calcaire marneux dit « d'Achrafiyyeh ». La dalle s'est substituée à la couverture d'origine en terre battue, ou encore à la toiture en tuiles de Marseille qui l'avait remplacée au XIXe siècle.

Jusqu'aux années 1950, ce genre d'habitat était éparpillé dans une nature libre de toute contrainte. Aujourd'hui, il se trouve installé à même la rue ou l'impasse, confiné dans les limites étroites des propriétés et accolé à d'autres typologies comme aux immeubles modernes qui ont colonisé le quartier depuis cette date.

Le système constructif de cette habitation est évolutif, les pièces pouvant spontanément être rajoutées, au fur et à mesure que la famille grandit ou que de nouveaux besoins se font sentir. À Médawwar-Rmeil, les exemplaires qui ont survécu en l'état sont assez nombreux. On les trouve associés à des demeures patrimoniales plus récentes, telles des maisons aux trois baies auxquelles ils ont servi de noyau initial. Sinon, ils sont dissimulés dans la structure et sous le revêtement de béton de maisons modernes qui les ont intégralement incorporés. Les *sakan* remodelés ne possèdent de nos jours qu'une seule porte d'entrée donnant sur la pièce principale qui sert de séjour et de hall distributif pour la maisonnée.

Mais les espaces extérieurs de ces maisons sont toujours pratiqués à la manière d'autrefois. Les Beyrouthins apprécient toujours la vie en plein air et en contact avec l'entourage — les conditions climatiques le permettent. Le dehors est investi pour des tâches domestiques durant des parties de la journée, et se transforme en espace de sociabilité lors du temps libre. Les femmes l'occupent en matinée pour leurs

*sobhiyyeh* (réunions autour d'un café) et la parentèle ou le voisinage en après-midi pour des *asrouniyyeh*.



Doc. 13 : Carte de répartition des *sakan*



Un *sakan* à deux pièces décalées



Un *sakan* à deux pièces alignées



Un *sakan* recouvert ultérieurement d'une toiture



Maison typique de métayer

Doc. 14 : Quatre *sakan* dans leur état en 2003